

La culture de la pomme de terre à Curbigny en 1751

**Recherches inspirées par des
documents inédits des archives du
château de Drée**

Patrick Martin et Claude de Coublanc

**12^{ème} Réunion du Groupe
Histoire et Généalogie du Sud-Brionnais**

5 juillet 2016

Vente d'un pré situé à Curbigny, 29 novembre 1751

Réf : B_024_seigneurie_bazolle_1_actes_doc_004

Du 29^e Novbr 1751.
Vente d'un pré
situé à Curbigny au
prix de 1000^l. 48^l en
argent cinq Mesures de
bled seigle. Et un tonneau
de truffes ou pommes de terre

Louis autoin, Sieur
le douze Noilles père de
fils sous-ordre Laboureur.
de Lapparvise de
Colombio

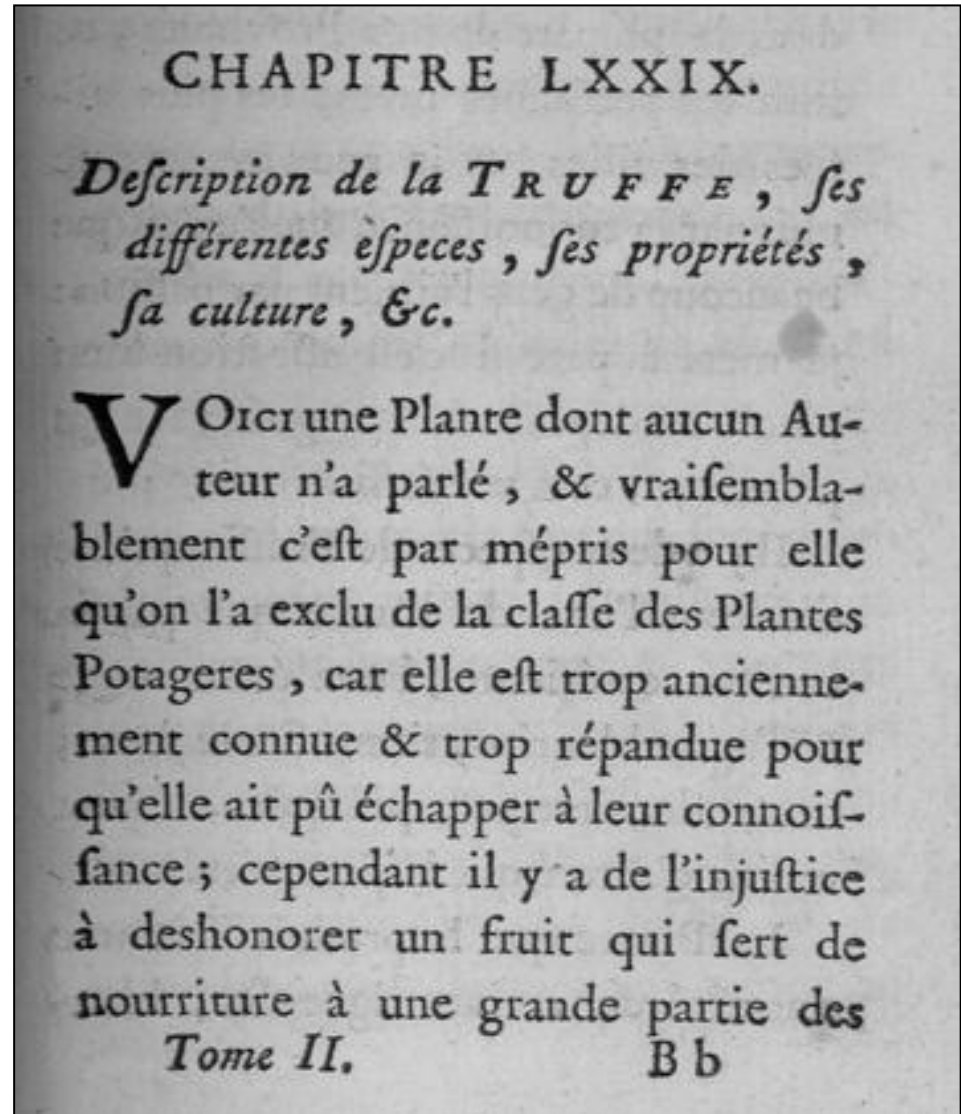
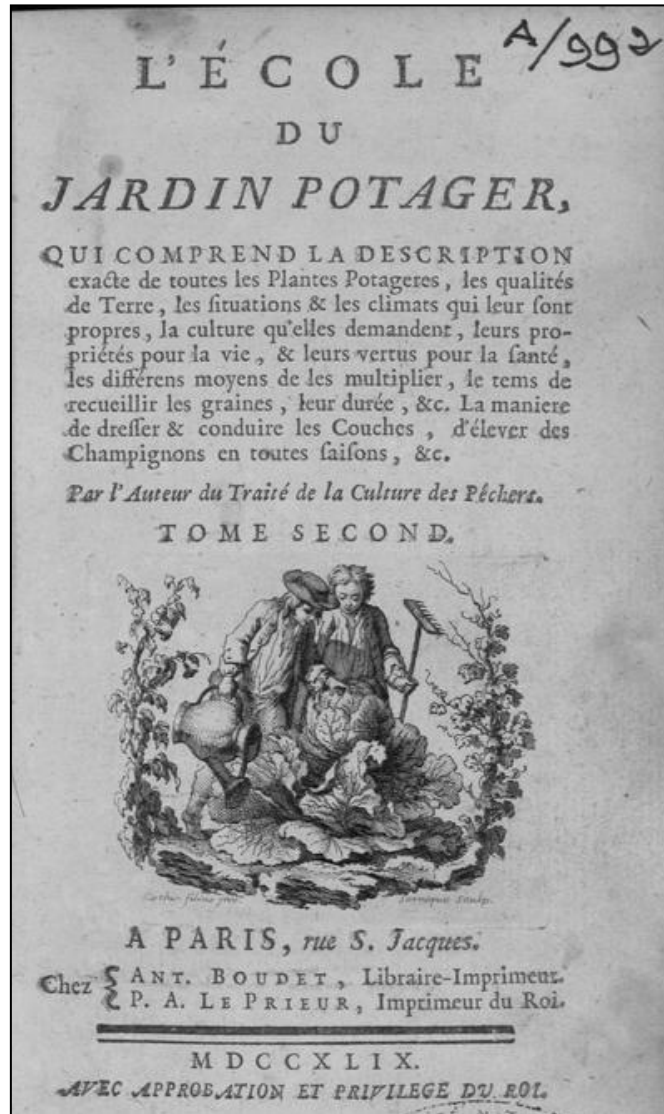
Contre

Claude Lempereur
Marquis de Lapparvise
à Curbigny

augment viriles et autres; La présente vente
Baptiste moyennant la somme de Mille Livres en
Principal; quarante huit Livres en argent; Cinq Mesures
de bled seigle; et un tonneau de truffe ou pommes
de terre pour étrennes; Lesquelles étrennes avec la
Somme de trois Cent Livres ont été payés et
déliés ce jourd'hui et présentement par les acquereurs
au vendeur qui en a présentement Compté au d. Claude
Lempereur son frère Charpentier j'y présent celle de

« La présente vente passée moyennant la somme de 1000 livres en principal ; 48 livres en argent ; 5 mesures de bled seigle ; **et un tonneau de truffe ou pommes de terre pour étrennes** »

L'École du jardin potager par de Combes (1749), Description de la TRUFFE



1770, juste bon pour les animaux et les pauvres !

MÉMOIRES
HISTORIQUES
ET ÉCONOMIQUES
SUR LE
BEAUJOLAIS,
OU

RECHERCHES ET OBSERVATIONS
sur les Princes de BEAUJEU, la Noblesse, l'Histoire
Naturelle & les principales branches d'Agriculture,
de Commerce & d'Industrie du Beaujolois.

Par M. BRISSON, de l'Académie de Villefranche,
de la Société Economique de Berne, des Bureaux
d'Agriculture de Beauvais & de Lyon, Inspecteur du
Commerce & des Manufactures de la Généralité de
Lyon.

Malheur à ces cœurs durs & nés pour les forfaits,
Que les besoins d'autrui n'assendaissent jamais.



A AVIGNON,

Et se vend A LYON,

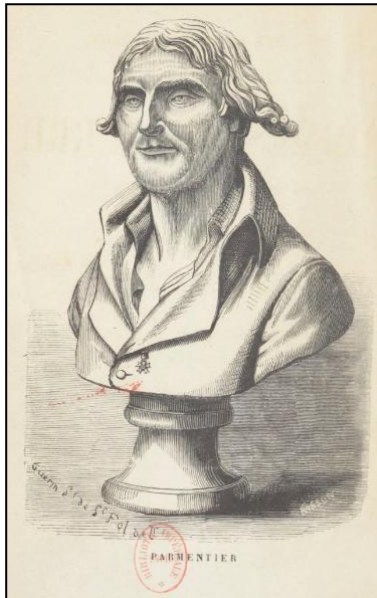
Chez V. REGUILLIAT, Libraire, place Louis le Grand,

M. DCC. LXX.

SUR LE BEAUJOLAIS. 139
sont trop abreuvées ; & lorsqu'on veut
engraisser les vieilles bêtes à corne pour
la boucherie, on leur donne des truffes
ou pommes de terre.

L'usage qu'on fait de ce végétal est
immense. Les gens bien pauvres en con-
somment plus que de pain, tant qu'il
leur est possible d'en conserver ; c'est-à-
dire, depuis la récolte au mois de No-
vembre jusqu'après Pâques, que la plu-
part de ces truffes ont germé. En les en-
fouissant, on les conserveroit plus saines
& plus long-temps. On en donne à tous
les animaux, sans exception.



1781-1789, Antoine Augustin Parmentier



RECHERCHES
SUR
LES VÉGÉTAUX
NOURRISSANS,
Qui, dans les temps de disette, peuvent
remplacer les alimens ordinaires.
Avec de nouvelles Observations sur la culture
des Pommes de terre.

Par M. PARMENTIER, Censeur royal, Penfionnaire de l'Hôtel royal des Invalides, Apothicaire-majordes Camps & Armées du Roi, Membre du Collège de Pharmacie de Paris, des Académies des Sciences de Rouen, de Lyon, de Besançon & de Dijon, Honoraire de la Société économique de Berne, &c.

L'abondance est trompeuse; elle conduit à l'excès;
La disette effrayante & la faim qui la suit,
Nous arrachent trop tard à notre litige;
Serpis, déceuvés, l'homme est sans énergie;
S'il a la prévoyance, il peut les déviter.




A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE ROYALE.
M. DCCCLXXXI.

T R A I T É
SUR
LA CULTURE ET LES USAGES
DES POMMES DE TERRE,
DE LA PATATE,
ET DU TOPINAMBOUR.

PAR M. PARMENTIER,

Publié & imprimé par ordre du Roi,



A PARIS,
Chez BARROIS, l'aîné, Libraire, Quai des
Augustins, N°. 19.
M. DCC. LXXXIX.

Avec approbation de la Société Royale d'Agriculture.



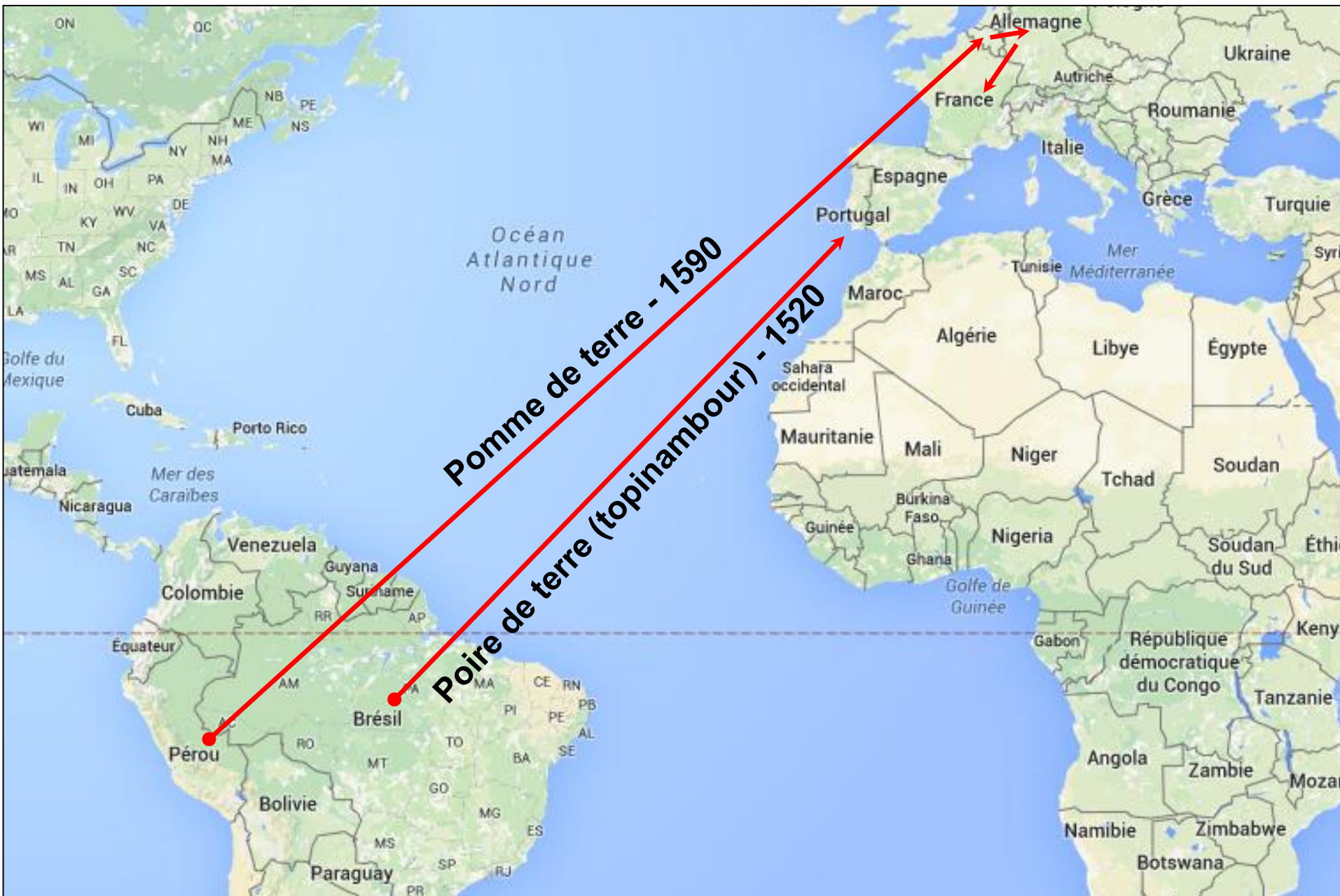
1781

1789

Histoire de la pomme de terre : traitée aux points de vue historique, biologique, pathologique, cultural et utilitaire, Ernest Roze (1877)

Ainsi donc, qui aurait pu croire que cette Pomme de terre, originaire du Chili, restée presque à l'état sauvage au Pérou où elle était cultivée depuis un temps immémorial, introduite avec peine en Europe au xvi^e siècle, méprisée et dédaignée au xvii^e, médiocrement estimée au xviii^e, prendrait au xix^e siècle la place importante qu'elle occupe aujourd'hui dans toutes les transactions de la vie, dans les préoccupations de presque tous les peuples? Et n'est-ce pas le cas de dire, en terminant, avec Claude Gay, qu'on ne peut assez l'admirer comme la plus belle conquête que l'Europe ait pu faire dans le Nouveau-Monde?

Une lointaine origine et lente adoption



A close-up photograph of a large pile of small, golden-brown potatoes. The potatoes are densely packed and have a slightly wrinkled, natural texture. The lighting is even, highlighting the warm tones of the tubers.

Merci pour votre attention